



L'ÂNE MARAÎCHER

Clémentine Bonnin, Pascal Sachot
Philippe Rocher



école nationale des
ÂNES MARAÎCHERS

ULMER

Sommaire

Préface 7

Qu'est-ce qu'un âne ? 8

Un animal du désert 11

... mais aussi un équidé comme les autres 11

L'anatomie de l'âne 13

Les robes 22

Les allures 25

Les comportements naturels de l'âne 26

La communication chez l'âne 30

Le caractère de l'âne 32

Les races françaises 34

Choisir et acheter son âne 48

Portrait d'un bon âne jardinier 51

Caractérisation et formation des ânes 54

Quelques conseils 56

L'âne au quotidien 60

L'hébergement 63

La nourriture 66

Les soins courants 73

Questions fréquentes 84

L'âne au travail 88

L'équipement de l'âne 91

Les outils 98

Les techniques de menage 102

Marcher en main 102

Mener aux grandes guides ou attelé 104

Les travaux 109

Aller plus loin avec les ânes 118

Les utilisations de l'âne 121

Apprendre de nouvelles choses à son âne 122

S'amuser avec son âne 122

Élever des ânes 123

L'étoile à 5 branches de la réussite
en traction asine 127







Préface

L'ÂNE JARDINIER, MODE D'EMPLOI

Il fut un temps où l'âne était omniprésent dans nos campagnes, rendant mille services à une population rurale pléthorique. Chaque bourgade réunissait alors un bourrelier, un maréchal-ferrant, un forgeron, et les âniers formés dès l'enfance savaient utiliser au mieux leur animal, sans se soucier de contraintes administratives ou sanitaires. La vie était simple et belle, mais courte et très inconfortable !

Aujourd'hui appréciés comme animaux de compagnie, les ânes sont de retour après plusieurs décennies d'absence liée à une mécanisation à outrance.

Ils peuvent désormais contribuer à la gestion d'une petite propriété en tant qu'ânes jardiniers. L'âne jardinier peut participer à des travaux de maraîchage, herser sa prairie, tirer une charrette de bois, traîner une grosse branche, porter des bûches sur un bât et promener avec bonheur les enfants le week-end.

Cependant, dans un tissu rural effiloché, l'ânier est bien isolé et souvent démuné face aux multiples questions pratiques que pose l'utilisation de l'âne au travail. Il faut maîtriser des techniques qui ne s'inventent pas !

L'INAM, institut technique de la filière ânes, au service des éleveurs et utilisateurs, s'est chargé de réunir ici toutes les informations utiles, tant théoriques que pratiques, pour établir un mode d'emploi de l'âne jardinier. Cette notice technique est destinée tant aux futurs propriétaires d'ânes qui préparent leur installation, qu'aux utilisateurs débutants ou confirmés qui veulent diversifier et améliorer leurs pratiques.

Cet ouvrage est le fruit du travail d'une équipe de spécialistes expérimentés que je remercie ici pour leur compétence et leur implication :

- Clémentine Bonnin, ingénieure agronome en poste à France ânes et mulets
- Pascal Sachot, directeur de l'École nationale des ânes maraîchers à Villeneuve-sur-Lot dès son origine et aujourd'hui mis à disposition par l'Institut français du cheval et de l'équitation.
- François Xavier Martin, docteur vétérinaire administrateur de l'Institut national ânes et mulets.

L'âne de travail est une composante fondamentale de la réussite de la traction animale contemporaine car, comparé à d'autres animaux de trait, il réunit un maximum d'avantages en un minimum de volume :

- Son tempérament calme et affectueux permet une approche facile.
- Sa sobriété et sa rusticité rendent son entretien économique.
- Sa taille raisonnable le valorise dans des espaces réduits où la précision est indispensable.
- La diversité des races françaises permet une adaptation optimale aux conditions locales.
- Il est cependant costaud : il porte sur son dos des charges dépassant 50 kg et tire une charrette de 500 kg sans soucis.
- Le tout pour une somme modique comparée aux investissements lourds de la mécanisation.
- Enfin, le contact avec l'animal et l'exercice physique du travail en plein air apportent un réel bénéfice santé, pour les deux partenaires.

La traction animale est une pratique écologiquement vertueuse dont les âniers sont les ambassadeurs : ils sont une vitrine pour des maraîchers et agriculteurs motorisés accusés, pas toujours à tort, de perturber le climat, de réduire la biodiversité et de contaminer les nappes phréatiques.

Il faut espérer que ce bel exemple sera suivi massivement, ici et dans les pays du Sud, pour agir ensemble face à l'urgence environnementale, dans une transition agro-écologique.

Mode d'emploi, notice technique, certes, mais l'âne n'est pas un outil ni une machine, chacun a son tempérament, chaque ânier a son caractère, les conditions de travail varient selon les sites...

Il reste donc un vaste espace de liberté à chacun pour décider, choisir entre différentes options pour tracer avec son partenaire âne le meilleur chemin. La pratique et l'expérience de terrain seront les meilleurs juges.

Thierry Rabier, Président de l'INAM



Qu'est-ce qu'un âne ?

Ni homme, ni chien, ni cheval, l'âne est un collaborateur qu'il faut apprendre à connaître, la prise en compte de ses spécificités étant la première clé de son bien-être et d'un partenariat réussi.





UN ANIMAL DU DÉSERT...

L'âne domestique, de son nom latin *Equus asinus asinus*, trouve ses origines dans le désert africain. On y rencontre encore certains de ses cousins sauvages : *Equus asinus africanus*, *E. asinus nubianus*, *E. asinus somalicus*, *E. asinus atlanticus*.

- L'âne est adapté aux climats chauds et secs. Ses longues oreilles l'aidant à réguler la température de son corps, il supporte des températures élevées. En hiver, il n'est pas isolé du froid car son poil ne développe pas de protection supplémentaire. Quelle que soit la saison, il est particulièrement sensible à l'humidité.
- L'âne est adapté à la limitation des ressources dans son environnement. Dans des conditions extrêmes, il peut survivre jusqu'à plusieurs jours sans boire, se nourrit de végétaux très durs et très fibreux. Il valorise près de 95 % de ce qu'il ingère et peut vite développer surpoids et maladies métaboliques s'il dispose d'une nourriture trop riche.
- Il a également développé un fort instinct territorial qui en fait un bon gardien.

... MAIS AUSSI UN ÉQUIDÉ COMME LES AUTRES

L'âne appartient à une grande famille : celle des équidés. En font partie les chevaux domestiques (*Equus caballus*), les chevaux de Przewalskii, les hémiones, kiangs et onagres, originaires de l'Asie du Sud-Est, les différentes espèces de zèbres ainsi que les hybrides résultant d'accouplements inter-espèces.

Les équidés sont des mammifères ongulés qui marchent sur un seul doigt, terminé par un sabot ou boîte cornée. Ils sont herbivores et, contrairement aux ruminants, ne possèdent qu'un estomac. Ce sont des proies qui ont appris à se défendre contre les prédateurs et vivent de préférence en groupe.



Cheval (trait ardennais).



Âne (baudet du Poitou).



Anesse et son petit (ânes du Cotentin).



Mule.



Bardot.

Les hybrides de l'âne

ÂNE MÂLE X JUMENT = MULET (OU MULE)

Connu pour réunir les qualités de ses parents, soit le caractère posé et la rusticité de son père, la force et la vigueur de sa mère, c'est un bon animal de travail. Il ressemble à un cheval avec de grandes oreilles.

ÂNE FEMELLE X CHEVAL = BARDOT

De réputation inverse à celle du mulet, il ressemble souvent à sa mère mais possède la taille de son père,

ce qui est certainement la véritable raison de sa rareté. En effet, c'est une caractéristique qui peut poser problème à la naissance.

ÂNE X ZÈBRE = ZÉBRÂNE

On le rencontre surtout dans la nature et dans les zoos. Le zèbre lui donne un caractère sauvage, ce qui ne le rend pas des plus aptes au travail. Il ressemble à un âne avec des zébrures superposées sur sa robe et des oreilles arrondies.

Les hybrides sont stériles ! En effet, les différentes espèces d'équidés possèdent un nombre différent de chromosomes, on obtient donc par leur croisement des animaux avec un nombre impair de chromosomes, ce qui rend impossible la production de cellules sexuelles fonctionnelles. On recense cependant quelques rares cas de réussite. Les hybrides possèdent tous les autres caractères sexuels nécessaires à la reproduction, par exemple, les mules femelles ont des chaleurs et font de bonnes mères porteuses, capables d'allaiter et élever un petit.

Quelques appellations

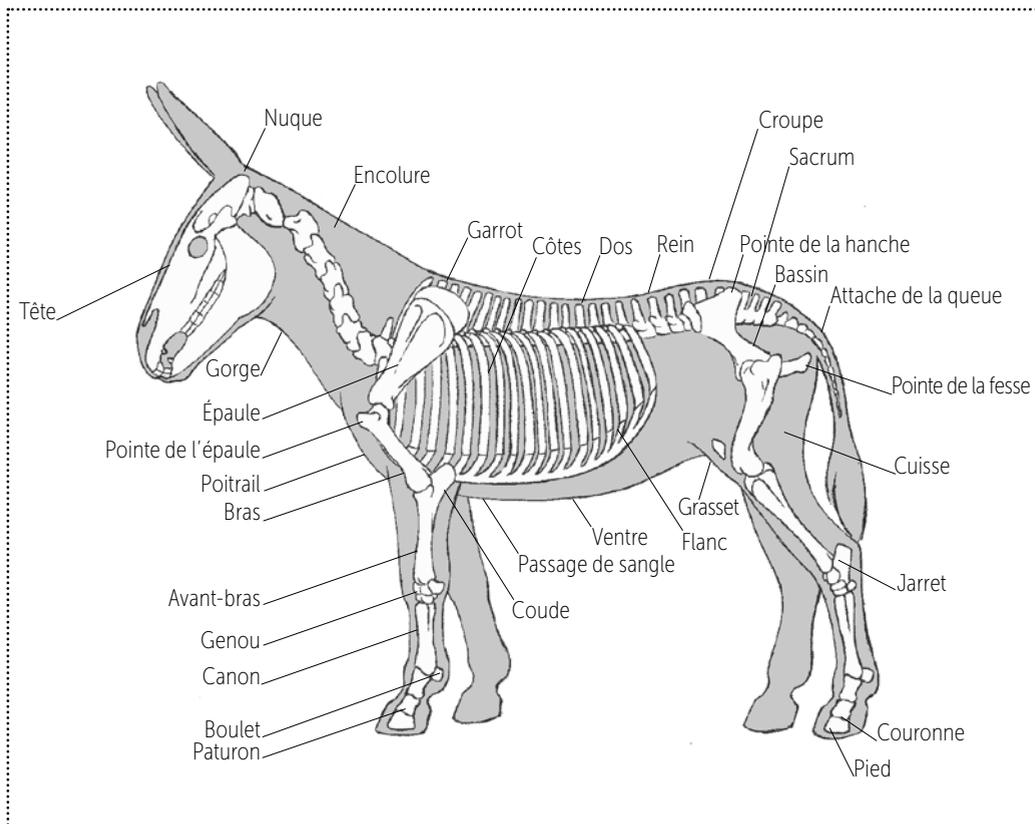
On appelle **baudet** un âne mâle entier capable de se reproduire. On peut aussi utiliser le terme d'**étalon**. Les mâles castrés sont des **hongres**, le mot **mâle**,

utilisé seul, désigne un entier. L'**ânon**, produit du baudet et de l'ânesse, peut également être nommé **fedon** chez le baudet du Poitou.



Baudet (âne de Provence).

L'ANATOMIE DE L'ÂNE





Le corps d'un âne s'inscrit en général dans un carré.

Format général

L'âne moyen s'inscrit plus ou moins dans un carré, ni trop long ni trop haut sur ses jambes. Pour travailler, il doit être solide, musclé, avec un poitrail et des hanches éclatées. La taille mesurée au garrot doit être la même que celle mesurée au sacrum ou légèrement supérieure.

Taille-poids

La taille au garrot peut varier de moins d'1 m à plus d'1,50 m (record 1,70 m). Quant au poids, il se situe dans la plupart des cas, pour nos ânes domestiques, entre 250 et 400 kg (moins de 150 kg pour un âne miniature, plus de 450 kg pour un très grand âne solide).

CONNAÎTRE LA TAILLE/LE POIDS D'UN ÂNE

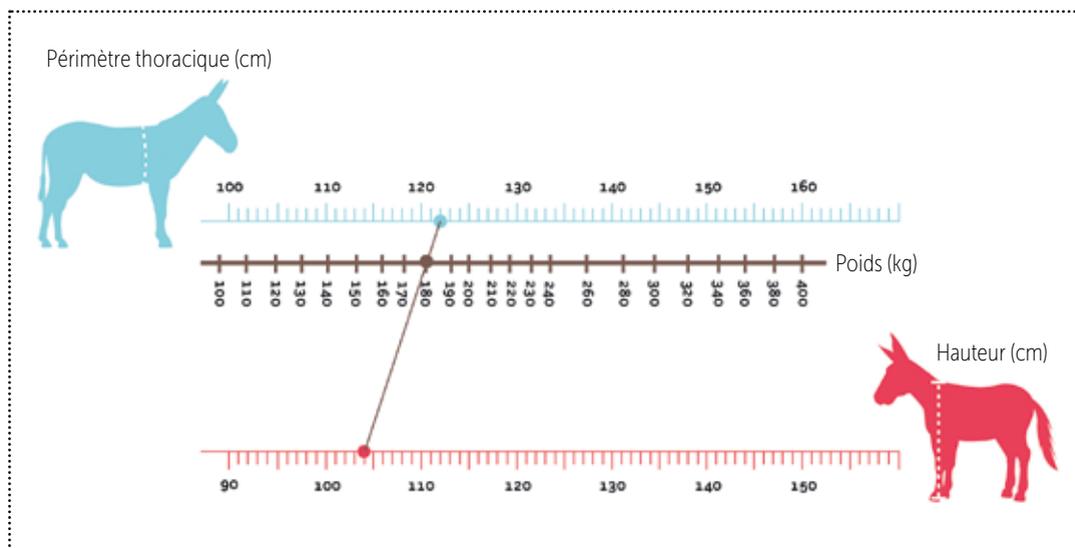
La taille se mesure facilement à l'aide d'une toise. Arrêter l'âne d'aplomb sur un sol plat, les quatre pieds au sol. Poser la toise verticalement et abaisser le bras jusqu'au sommet du garrot. Lire la mesure sous le bras de la toise. Lorsque l'on ne dispose pas d'une balance spécifique, le poids peut être évalué par la mesure du

périmètre thoracique et de la taille au garrot. Attention, les formules, diagrammes et rubans barymétriques utilisés pour les chevaux ne sont pas adaptés aux ânes. Utiliser des outils spécifiques.

L'âne se mesure au garrot à l'aide d'une toise.



EXEMPLE DE DIAGRAMME PERMETTANT D'ÉVALUER LE POIDS D'UN ÂNE. (D'après The Donkey Sanctuary, adapté aux ânes européens)



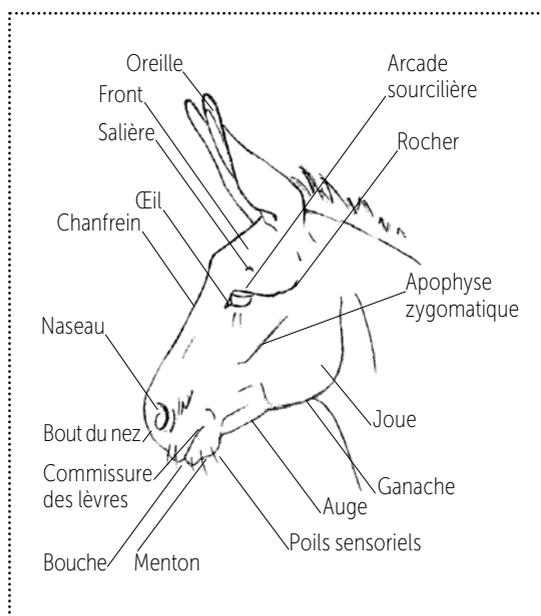
La tête

La tête concentre les organes des 5 sens.

L'ODORAT

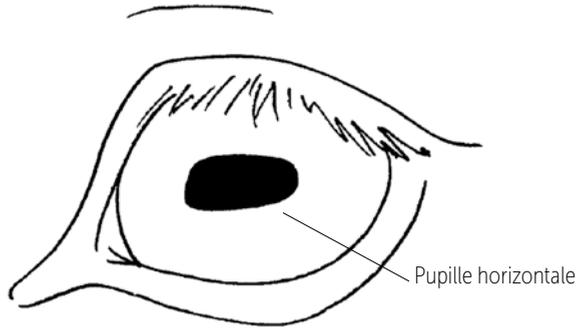
L'âne possède un odorat développé qui lui permet de reconnaître ses congénères, trouver sa nourriture et en évaluer la qualité, repérer un prédateur... Les équidés, en plus des organes olfactifs habituels, possèdent une structure, l'organe voméro-nasal, qui leur permet d'analyser les phéromones, en aspirant l'air avec la bouche (mimique du flehmen avec les lèvres retroussées).

LA TÊTE DE L'ÂNE

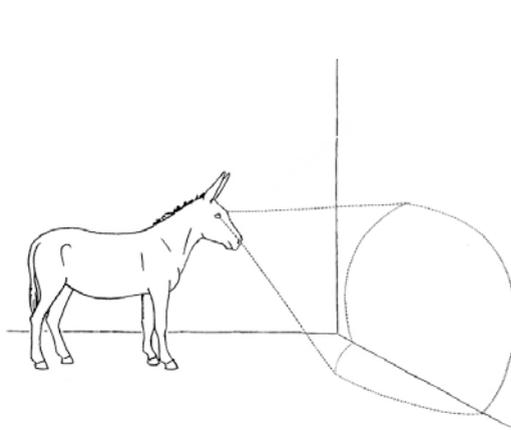


Les narines de l'âne sont appelées naseaux.

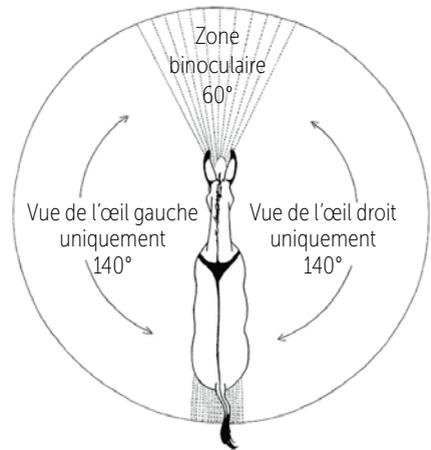
L'ŒIL DE L'ÂNE



GROS PLAN ŒIL DE L'ÂNE



VUE EN RELIEF (Zone binoculaire)
(superposition de la vision droite
et gauche dans le cercle en pointillé)



Zone aveugle 20°
CHAMP DE VISION



PERCEPTION DES COULEURS CHEZ L'HOMME



PERCEPTION DES COULEURS CHEZ L'ÂNE
(L'âne ne perçoit pas le rouge)



L'âne observe tout ce qui l'intrigue.

LA VUE

L'âne voit presque à 360° avec un angle mort derrière et une zone aveugle juste devant lui. C'est pourquoi il peut être effrayé par ce qui se passe immédiatement derrière lui. Pour appréhender les objets devant lui, il utilise ses autres sens (par exemple quand il mange : le toucher et l'odorat).

Il ne voit pas non plus ce qui est juste en dessous et juste au-dessus de lui (notamment au-dessus de sa tête, derrière sa nuque, sur son dos...) et doit orienter sa tête pour voir ce qui est en hauteur ou au sol.

Il est sensible au mouvement et aux changements de luminosité (passage de l'ombre à la lumière) avec une forte perception des contrastes. Il voit en 3D ce qui est devant lui, peut voir de près et de loin en même temps, distingue certaines couleurs comme le jaune et le bleu et a une meilleure vision nocturne que l'homme mais une moins bonne vision que le cheval. Sa pupille est horizontale, sa vision est donc panoramique.

LE GOÛT

C'est un sens peu étudié chez les équidés. On sait qu'ils ont des préférences alimentaires et qu'ils distinguent le sucré, le salé, l'amer et l'acide.



L'âne distingue le goût des aliments.

Qu'est-ce qu'un âne ?

L'ÂNE MARAÎCHER

Clémentine Bonnin, Pascal Sachot, Philippe Rocher
Sous l'égide de l'École des Ânes maraîchers

Économique, écologique et rustique, l'âne est de plus en plus utilisé par les petits agriculteurs, les maraîchers et les jardiniers (notamment permaculteurs) pour travailler le sol.

Associé aux outils de traction animale actuels, plus légers et plus ergonomiques, il est le partenaire idéal !

Après une présentation de l'âne, de son comportement et de ses besoins, ainsi que des principales races, ce livre détaille les soins à lui apporter au quotidien et ses différentes utilisations.

ISBN : 978-2-37922-017-3



PRIX TTC FRANCE : **25 €**